



ON s'est si souvent occupé de la fameuse question de l'inégalité des hommes, qu'il n'est pas étonnant que dans les différentes explications qu'elle a fait naître, il se trouve d'excellentes choses & de révoltantes absurdités. On fait quels paradoxes le fameux citoyen de Geneve a débités sur ce sujet, & combien Voltaire & Bayle s'en sont servis en faveur du Manichéisme qu'ils sembloient avoir en vue de rétablir. J'ai eu ailleurs occasion de discuter cette matière \*. Mais je ne me flatte pas de l'avoir fait avec plus de succès que M<sup>r</sup>. Genty, dont les observations viennent d'être inférées dans une feuille publique. Il y a dans sa manière un ton de sentiment, une espee de raisonnement du cœur, qui répand plus de lumieres que des spéculations sublimes. Après avoir développé la question dans toute son étendue avec les réponses peu satisfaisantes que quelques savans ont essayé d'y faire, il s'exprime de la sorte.

\* Catéch.  
phil. p. 195.  
éd. de 1777.

“ Les moralistes ne feront que de vains efforts pour dissiper les contradictions que cette question semble offrir, tant qu'ils ne la considéreront pas dans les principes de la religion, & dans le rapport qui est établi par la Providence entre la vie présente & la vie future! Les philosophes qui ont mis l'homme de la nature en opposition avec l'homme social, n'en ont fait qu'un être bizarre & incompréhensible, parce que c'est la nature même qui